

Paris, 4 Février 05, 8599



Madame la Marquise,
Le Conseil de perfectionnement
de l'Ecole des Chartes vient de me
délivrer le prix Auguste Molinier.
Permettez-moi, madame, de vous
exprimer ici mes remerciements
les plus vifs pour cette récompense
que je dois tout entière à votre
générosité.

Bien souvent déjà, vous

avez témoigné par vos libéralités
~~tout~~ l'intérêt que vous portez à
l'enseignement de l'École & à ses
élèves : vous venez d'ajouter une
nouvelle marque de votre bonté
à tant d'autres.

Vous avez eu à cœur d'honorer
& de perpétuer la mémoire de
M. Molinier, le regretté maître
dont je suis fier d'avoir été pendant
deux ans l'élève, et dont les
bienveillants conseils ne m'ont
jamais fait défaut.

J'ai donc une double raison

8600

pour m'acquitter, — quoique dans
une bien faible mesure, hélas —
de la dette de reconnaissance
que j'ai contractée envers vous,
madame la Marquise, qui êtes
la bienfaitrice de l'École des Chartes.

J'ose espérer cependant, que
vous voudrez bien voir en
ces lignes l'expression vive et
sincère de la gratitude profonde
avec laquelle je suis votre
dévoté et reconnaissant serviteur.

Agitez, Madame la Marquise,
l'hommage de mon profond respect,

G. Létouneux.

archiviste-paléographe,

18, rue de la Harpue.

0038